

# L'Ami Creusois



**“L'Esprit Creuse”  
à Paris**



*Les 4, 5 et 6 octobre dernier, la Creuse a mené une opération de promotion à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris à destination des Franciliens qui souhaitent construire un nouveau projet de vie dans notre département.*

*Baptisée « Faites le Pari(s) de la Creuse » et parrainée par l'actrice Anny Duperey, cette opération illustre la démarche de marketing territorial engagée par le Conseil départemental et ses partenaires avec le lancement de la marque de territoire « L'Esprit Creuse ». (voir pages 4 et 5)*

## Sommaire

La Une	Page 1
Edito	Page 2
Nos manifestations	Page 3
L'Esprit Creuse	Pages 4 et 5
Les Invalides secrets	Pages 6, 7 et 8
Assemblée Générale Extraordinaire	Page 9
Le mystère des magnétiseurs (également appelés à la campagne rebouteux, guérisseurs, sourciers)	Pages 10 et 11
La confrérie du Pays de Nuy Un peu d'occitan en poème	Pages 12 et 13
Le temps des carnets de bal	Pages 14, 15, 16 et 17
Eugénie Fougère	Page 18
La page littéraire	Page 19
Nos partenaires	Page 20

## EDITO

*Chers(es) Amis(es)*

*Le 16 novembre dernier s'est tenue à la maison de la Nouvelle Aquitaine à Paris l'assemblée générale extraordinaire (AGE) de notre association. Vous trouverez dans les pages qui suivent le compte-rendu de cette réunion.*

*En réponse à la convocation à l'AGE, nous avons eu le plaisir de voir plusieurs personnes rejoindre notre bureau ou notre conseil d'administration. De plus, d'autres personnes ont manifesté le souhait de s'investir dans notre association, sans pouvoir compte tenu de leur activité professionnelle, intégrer nos instances de direction.*

*Tout cela est prometteur pour l'avenir et le renouveau de notre association !*

*Aussi, toutes nos activités continuent. Les différents intervenants ont parlé lors de l'AGE de nos projets de manifestations pour 2023 tant à Paris qu'en Creuse. Nous serons en mesure de vous présenter la totalité de notre programme dans le prochain bulletin.*

*Enfin, s'agissant de notre bulletin « L'Ami Creusois », il paraîtra aux dates habituelles, nous comptons sur nos fidèles rédacteurs pour nous adresser leurs articles tant appréciés par nos lecteurs.*

*En attendant cette nouvelle année pleine d'espoir nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2023.*

## Bonne année à tous !



Le bureau AC-CP

**RAPPEL**  
**Sur votre bulletin de  
 renouvellement d'adhésion  
 pour 2023 n'oubliez pas  
 d'indiquer votre adresse mail**

Actuellement la correspondance se  
 fait de plus en plus par courriel.

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Siège Social : Hôtel de ville de Guéret. Esplanade François Mitterand  
 23000 Guéret

Adresser toute correspondance à : [contacts@lesamisdelacreuse.fr](mailto:contacts@lesamisdelacreuse.fr)  
[www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)

## Nos Manifestations

### En 2023 Visite de la Cité de l'architecture et du patrimoine

La Cité, qui est aussi un musée, propose une expérience inédite : un tour de France des plus beaux bâtiments et constructions du moyen âge à nos jours en 1 heure 30. Notre pays possède un riche patrimoine qui est le fruit d'architectes talentueux mais aussi de bâtisseurs passionnés. Nous pourrons aussi admirer les statues des Apôtres retirées des toits de Notre Dame de Paris peu avant l'incendie et restaurées.



### Visite de l'Assemblée nationale

Ce projet de visite deviendra réalité en 2023. Cette visite guidée nous proposera de découvrir l'histoire et le fonctionnement de cette institution parlementaire. Palais dès son origine, siège du parlement français par la suite il reste un joyau architectural, mais aussi un lieu de vie très actif.



*Dès que nous aurons le détail de ces journées, nous ne manquerons pas de vous en informer par mail.*

### Assemblée Générale

L'A.G. extraordinaire du 16 Novembre 2022 a permis de présenter aux membres présents la situation de notre association. Vous en trouverez le compte rendu dans le présent bulletin.

Une A.G. ordinaire se tiendra au cours du 1<sup>er</sup> semestre dès que nous serons en possession de tous les éléments permettant son organisation.



### Salon de l'Agriculture 2023 du samedi 25 Février au dimanche 5 Mars 2023

*Un stand a été réservé pour la Creuse au prochain salon. Attendons que nos amis producteurs l'investissent. Nous vous tiendrons informés.*

### Visite de la Comédie Française

Ce lieu d'exception se découvre soit en visite découverte soit en assistant à l'une des nombreuses pièces jouées. La Comédie Française propose des visites conférences qui retracent son histoire au travers de ses collections



ainsi que son fonctionnement actuel : toute la vie d'un théâtre qui donne près de 900 représentations par saison.

Les dates et lieux de rendez-vous seront communiqués ultérieurement par mails.

Les personnes ne disposant pas d'internet et intéressées par ces sorties peuvent prendre contact avec M. Jean-Bernard LAPEYRE au 06.24.70.45.70.

## Les atouts de la Creuse présentés dans la capitale avec l'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse »

*Nous vous avons relayé en octobre dernier l'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse » à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris réunissant les acteurs économiques et institutionnels creusois autour d'un programme de rencontres et de tables rondes avec les Franciliens.*

*Destiné à tous les citoyens désireux de changer de vie en faisant le pari de la Creuse, que ce soit pour y mener un projet personnel ou professionnel, cet événement a permis de présenter les différents leviers déployés pour une installation réussie en Creuse ainsi que les opportunités professionnelles qu'offre notre département.*

### Une nouvelle démarche avec « L'Esprit Creuse »

L'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse » incarne la volonté de construire une stratégie d'attractivité pour notre département avec

la création de la marque de territoire « L'Esprit Creuse ».

Cette marque vise ainsi à sortir de l'image de la ruralité où rien ne se passe pour, au contraire, porter les valeurs de solidarité, d'authenticité, de convivialité et d'hospitalité qui caractérisent

la réalité creusoise.

Elle correspond à une prise de conscience, née de la pandémie, que la Creuse et ses valeurs sont en phase avec les attentes d'un certain nombre de Français et, plus particulièrement, des citoyens, comme le rappelait Valérie Simonet, la Présidente du Conseil départemental, lors de l'inauguration de cette opération: « On s'est aperçu au détour de la crise sanitaire que la Creuse est restée un peu trop secrète pour beaucoup et que finalement, en ce début de 21<sup>e</sup> siècle, les valeurs portées par notre territoire telles que l'entraide, la solidarité ou encore la protection de l'environnement et des paysages sont tendance aujourd'hui! »

« L'Esprit Creuse », c'est donc avant tout une démarche collective, une action de marketing territorial pilotée par le Conseil départemental et conduite en partenariat avec de nombreux acteurs publics et privés du territoire (Communauté d'agglomération, Communautés de Communes, Communes, Chambres consulaires, particuliers, associations ou entreprises). C'est une marque fédératrice construite autour d'un discours positif valorisant la réussite et les points forts du territoire creusois avec le double objectif de fédérer les Creusois autour d'une identité commune et de donner envie aux personnes extérieures de venir vivre dans le département.

### Opportunités professionnelles en Creuse

L'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse » a rassemblé les forces économiques et sociales du département pour une présentation des possibilités d'installation, en reprise ou création d'activités, ainsi que des offres d'emplois non pourvus des entreprises creusoises. Durant deux jours, des rencontres ont été organisées avec les représentants institutionnels creusois et les partenaires de l'événement (chambres

### Les opportunités professionnelles en Creuse



Orientée sur les opportunités d'installations professionnelles, l'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse » a réuni lors d'une table-ronde / webinar tous les acteurs de la vie économique creusoise : chambres consulaires, chargés d'accueil et d'attractivité des communautés de communes, chargés de mission du Conseil départemental, etc.

Les conditions pour permettre à un porteur de projet de s'installer en Creuse ont été mises en avant, comme notamment le déploiement du très haut débit, le tissu économique à taille humaine, la centralité par rapport à Paris, Lyon et Bordeaux ou encore l'accompagnement personnalisé que les chambres consulaires peuvent apporter.

Au-delà des seules opportunités d'installation, c'est aussi sur l'accompagnement qu'un porteur de projet trouverait en s'installant en Creuse que les intervenants ont souhaité mettre l'accent.

« En Creuse, chacun compte et tout le monde se connaît! » est le message que les décideurs creusois ont souhaité faire passer pour rassurer les porteurs de projet sur le fait qu'ils seront accompagnés dans leur installation, ce qui a d'ailleurs été illustré par Grégory Auvray, le repeneur de l'Hôtel Le France à Aubusson, qui témoignait du soutien reçu dans ses projets en Creuse.

#### Participants à la table-ronde :

Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental, Jean-François Tixier, président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI), Paul Chaput, président de la chambre des métiers et de l'artisanat (CMA), Philippe Daly, directeur de la CCI, Julien Bergounhon, directeur de la CMA, Aurélien Durand, chef de projet mutations économiques au conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Amandine Bonneau, chargée d'accueil et d'attractivité à la communauté de communes Creuse Grand Sud et Grégory Auvray, repeneur de l'hôtel Le France à Aubusson.



consulaires de la Creuse, Job 23, Pôle Emploi Ile-de-France, etc) dans le but de faire découvrir aux Franciliens les opportunités du territoire mais aussi afin qu'ils puissent présenter leur projet d'installation.

Une table-ronde / webinaire sur le thème « Reprendre un commerce ou une entreprise en Creuse, ça vous « deale » ? », animée par les acteurs économiques creusois, a ainsi permis de faire découvrir l'écosystème de notre département propice à l'installation professionnelle (voir encadré).

Par ailleurs, à la suite de l'adoption du Plan Vétos 23 pour anticiper et accompagner l'installation d'étudiants des écoles vétérinaires dans notre département, une seconde table-ronde/webinaire était organisée sur le thème « Exercer le métier de vétérinaire en Creuse, ça vous botte ? » (voir encadré).

### Un accompagnement à l'installation en Creuse

Comme s'installer professionnellement en Creuse, c'est aussi construire un nouveau projet de vie dans notre département, l'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse », dans une démarche globale d'attractivité, présentait également un accompagnement pour les personnes désireuses de vivre en Creuse, pour leur faciliter l'installation et leur permettre de venir avec plus de sérénité.

En effet, « un projet de vie et d'installation en Creuse, cela concerne tous les domaines : situation professionnelle du conjoint, études des enfants, habitat,

accès à la culture, etc) » soulignait Catherine Defemme, vice-présidente du Conseil départemental de la Creuse en charge de l'accueil et de l'attractivité, lors de l'événement.

Pour cette raison, les acteurs creusois

s'inscrivent dans une co-construction des projets d'installation pour qu'ils puissent se concrétiser. « Nous souhaitons justement accompagner les personnes dans la durée sur leur projet de vie en Creuse pour que ce soit des installations pérennes ! » précisait d'ailleurs Catherine Defemme.

Les personnes rencontrées lors de l'événement connaissaient le plus souvent la Creuse pour y être venues en vacances, le séjour touristique étant d'ailleurs fréquemment la porte d'entrée dans une démarche d'installation.

Avec ces prises de contact, ce sont désormais des projets à construire pour les équipes départementales en charge de l'accueil et de l'attractivité pour accompagner ces personnes vers une installation durable en Creuse autour de leur projet professionnel et personnel. 🐾

Arnaud BILLOUÉ

### Première présentation du Plan Vétos 23 aux étudiants des écoles vétérinaires

Adopté en séance plénière du Conseil départemental, le Plan Vétos 23 comprend, d'une part, une aide forfaitaire (logement et déplacements) pour inciter les étudiants vétérinaires à effectuer leurs stages dans le département de la Creuse et, d'autre part, une bourse d'études durant les deux dernières années de formation pour ceux qui s'engageraient à exercer en Creuse dans les cinq années suivant l'obtention de leur diplôme.

L'opération « Faites le Pari(s) de la Creuse » a donc été le cadre de la première présentation de ce Plan Vétos 23 aux étudiants des écoles vétérinaires de France au cours d'une table-ronde / webinaire animée par la journaliste Natacha Harry.

A travers les témoignages des vétérinaires creusois, présents à Paris ou en vidéos, la table-ronde a rendu compte des expériences personnelles et professionnelles de ces vétérinaires qui ont fait le choix de s'installer en Creuse. Ils ont ainsi encouragé les élèves vétérinaires à les rejoindre en insistant sur la dimension humaine de l'exercice de leur profession dans notre département !



#### Participants à la table-ronde :

Natacha Harry, journaliste, Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental, Bertrand Labar, Conseiller départemental, Antoine Chemartin, chargé de mission santé au Conseil départemental, Bruno Naquet, conseil national de l'ordre des vétérinaires, Jean Claude Colombo, adjoint au secrétaire général de l'ordre régional des vétérinaires de Nouvelle-Aquitaine, Joël Bialou, secrétaire général adjoint de la Chambre d'Agriculture de la Creuse, Nicolas Athanassiadis, président du Groupement Technique Vétérinaire de la Creuse, Xavier Huguet, président du Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral, Pierre Sans, directeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse.

## Les Invalides secrets

La météo maussade du 14 octobre 2022 n'a pas découragé 26 adhérents de notre association pour se rendre dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris à l'hôtel des Invalides où se trouve le musée de l'armée et qui, aujourd'hui encore, poursuit sa vocation initiale en abritant l'institution nationale des Invalides.

En effet, notre ami Jean-Bernard Lapeyre et notre guide conférencier Franck de Beaucé nous avaient donné rendez-vous façade nord de l'édifice, devant le majestueux pavillon central inspiré des arcs de triomphe antiques et dont le fronton est orné de la statue équestre de Louis XIV en empereur victorieux, assisté de la Prudence et de la Justice. (photo 1)



La visite commence par la **cathédrale Saint-Louis-des-Invalides** et nous sommes plongés dans le XVII<sup>e</sup> siècle avec l'exposé de notre guide conférencier. Par l'Edit Royal du 12 mars 1670, Louis XIV décide de la construction de l'Hôtel des Invalides pour accueillir environ 4 000 militaires sans fortune, âgés, blessés ou inaptes à la guerre. Cet établissement répondant aux fonctions d'hôpital, d'hospice, de caserne et de couvent sera exempté d'impôts et administré par un gouverneur. Les soldats y seront entretenus par les fonds prélevés sur les revenus des abbayes et des prieurés. Le site choisi est dans le quartier du Gros Caillou alors faubourg de Paris. Les travaux des bâtiments principaux (logement, infirmerie, réfectoire) sont confiés à Libéral Bruant qui a déjà réalisé l'hospice de La Salpêtrière et la place Vendôme. L'architecte s'inspire du Palais de l'Escurial du roi Philippe II d'Espagne et les travaux débutent en 1671 ; en 1674, les premiers pensionnaires sont hébergés lors de l'inauguration de l'Hôtel par le roi en personne. Pour la construction de l'église royale, Louvois, alors secrétaire d'Etat à la guerre, choisit Jules Hardouin-Mansart, concepteur et réalisateur de la galerie des glaces à Versailles, qui travaille également aux pavillons d'entrée et aux infirmeries. Les travaux commencent en 1676 et dès 1679, l'église Saint-Louis ouvre ses portes aux

pensionnaires. Cette église des soldats est complétée par la chapelle royale, nommée aussi Dôme, qui sera inaugurée par Louis XIV en 1706. Le roi et les soldats peuvent ainsi assister aux mêmes offices religieux, mais n'entrent pas par les mêmes accès : côté sud, le roi emprunte l'entrée du Dôme et les soldats passent par la porte donnant sur la cour d'honneur ; cette dualité est devenue définitive à la suite de la pose en 1873 d'une verrière entre les 2 parties de l'édifice religieux.

Louvois, très attaché aux Invalides, souhaitait y reposer après sa mort. Il a été inhumé dans l'église en 1691, sans avoir vu la fin des travaux. En 1699, les crédits alloués pour son mausolée encore inachevé étant bloqués, il sera finalement inhumé en l'église du couvent des Capucines de la place Vendôme. Il restera néanmoins présent d'une certaine façon ...

En 1789, c'est la Révolution française et le 14 juillet la prise des Invalides qui permet aux Révolutionnaires de récupérer 32 000 fusils et 27 canons pour s'emparer de la Bastille. Le marquis de Sombreuil, alors Gouverneur depuis 1786, est arrêté et détenu à la prison de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés où a lieu l'épisode du « verre de sang » avant d'être guillotiné en 1794, vêtu de la tenue des parricides. L'édifice sera pillé, les emblèmes royaux et les symboles religieux martelés, les statues détruites, la cour Royale devient cour de la République, celle des Gouverneurs cour des sans-culottes, etc. L'édifice est renommé Hôtel national des militaires invalides par l'Assemblée nationale constituante et sera menacé de destruction.

C'était sans compter sur le jeune Général Bonaparte qui devint Premier Consul puis Empereur des Français en mai 1804. La même année en juillet, il prépare une fastueuse cérémonie officielle en la chapelle des Invalides : la première remise des médailles de la Légion d'honneur aux officiers



méritants (militaires, scientifiques, etc.). Les mauvais traitements infligés par la Révolution sont effacés. Napoléon va administrer l'Institution devenue Panthéon des gloires militaires de la France. En 1814, alors que l'ennemi marche

sur la capitale, le Maréchal Sérurier, Gouverneur des Invalides depuis 1804, craignant que les 1 417 drapeaux et étendards qui étaient suspendus sous les voûtes de l'édifice religieux, trophées pris à l'ennemi, ainsi que l'épée et les décorations de Frédéric II de Prusse, ne tombent aux mains des envahisseurs, ordonne qu'ils soient détruits et brûlés dans la cour d'honneur, les cendres étant jetées dans la Seine.

Cette église dédiée au roi Louis IX, est de style classique. (photo 2) Elle est devenue officiellement cathédrale du diocèse aux armées françaises en 1986 et de ce fait, malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle arbore le drapeau français. Au niveau de la corniche sont suspendues des bannières aux effigies diverses, trophées de guerre. Nous remarquons le buffet d'orgues avec ses deux atlantes voulus par Louis XIV. Actuellement, des messes continuent à être célébrées dans cette cathédrale qui accueille des concerts lors de la saison musicale des Invalides.



créateur de la médecine d'urgence avec les ambulances; blessé à Waterloo et prisonnier des Prussiens, il a manqué d'être fusillé à cause de sa ressemblance avec Napoléon. On remarque une urne funéraire qui renferme le cœur de la comtesse Marie-Maurille

promis d'épargner son père si elle buvait un verre de sang bleu frais, ce qu'elle fit, mais la promesse ne fut pas tenue! Il se trouve qu'une descendante de cette illustre famille était parmi nous.

Nous nous dirigeons ensuite vers le **tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>** (photo 4) enterré à l'île de Sainte-Hélène en 1821. En 1840, le roi Louis-Philippe répond favorablement à la requête d'Adolphe Thiers demandant le retour des cendres de l'empereur. Le sarcophage commandé à Louis Visconti est placé dans une crypte ouverte, de forme circulaire, située au centre de la chapelle sous le dôme; il est en quartzite rouge et il repose sur un socle en granit vert des Vosges, l'ensemble étant entouré de 12 Victoires en marbre blanc. La cérémonie funéraire eut lieu en 1861. Dix hauts-reliefs en marbre sculptés par Pierre-Charles Simart, premier Grand Prix de Rome, représentent les grandes réalisations sous le Consulat et le Premier Empire. Nous passons devant le caveau où reposent les 14 victimes de l'attentat contre Louis-Philippe organisé en 1835 par Giuseppe Fieschi et le tombeau de Napoléon II, roi de Rome, mort en 1832 et dont le



Nous descendons au **Caveau des Gouverneurs** (photo 3) où reposent les dépouilles mortelles des Gouverneurs des Invalides ainsi que celles de Maréchaux et Généraux. L'avant-dernière place a été attribuée en 1992 à Dominique Larrey, chirurgien en chef de la Grande Armée et

de Villelume-Sombreuil, fille aînée du marquis de Sombreuil qui, rapelons-le, fut guillotiné et son corps jeté dans la fosse commune. Sa fille avait obtenu l'autorisation de lui rendre visite à la prison et d'après la légende, le Révolutionnaire Stanislas Marie Maillard, dit « Tape Dur », lui aurait



cercueil fut transporté depuis Vienne en 1940. Le Dôme abrite également le mausolée de Vauban, le tombeau de Turenne, les sépultures de Joseph et Jérôme Bonaparte, des Généraux Bertrand et Duroc ainsi que celles des Maréchaux Foch et Lyautey. Nous admirons le magnifique baldaquin aux colonnes torsadées qui rappelle celui de la basilique Saint-Pierre de Rome, la coupole dont la hauteur a fait du Dôme le bâtiment le plus élevé de Paris jusqu'à la construction de la tour Eiffel.



Notre visite se poursuit au premier étage, nous permettant d'avoir une vue magnifique depuis la galerie sur la **cour d'honneur**, cadre privilégié pour de nombreuses cérémonies d'hommages nationaux, civils et militaires, de prises d'armes militaires, d'adieu aux armes. (photo 5) Elle est cernée de 60 lucarnes ornées de trophées et attributs militaires ou héraldiques, sauf une pour laquelle on distingue un animal ressemblant à un loup jaillissant de hautes herbes avec ses pattes qui enserrant l'œil-de-bœuf: le loup voit. (photo 6) Nous visitons également le **Grand Salon** ainsi que la **galerie de portraits des Maréchaux d'Ornano** qui donne accès aux 3 **salons de réception du Quesnoy**.

La visite se termine au café-restaurant « Le Carré des Invalides » avec notre traditionnel pot de l'amitié. Merci à notre guide conférencier pour cette passionnante visite ponctuée de nombreuses anecdotes liées à l'histoire des Invalides secrets. Merci également à notre ami Jean-Bernard pour la parfaite organisation de cette activité parisienne. 🍷

Jeannine CORNU

### In Memoriam

Nous avons appris le décès de notre adhérent M. René Dupêcher.

Nos pensées vont à son épouse et à sa famille.

## Assemblée Générale Extraordinaire

Cette Assemblée Générale Extraordinaire s'est tenue à la Maison de la Nouvelle Aquitaine, 21 rue des Pyramides à PARIS (75001).



### Son but :

À la suite de la démission, pour raison de santé, de son Président, M. Jean GENETON, informer nos adhérents de notre fonctionnement actuel, élire un nouveau président et régulariser notre situation auprès de l'administration.

La séance est présidée par René BONNET, doyen des membres du bureau. Il présente les différentes Personnes qui, pendant toute cette période, ont assuré le bon fonctionnement de notre association, ce qui nous a permis de recevoir régulièrement le bulletin L'Ami Creusois, et de réaliser toutes les manifestations prévues pour 2022.

Il s'agit de Gérard JOFFRE (trésorier), Monique MAUME (rédactrice en chef de L'Ami Creusois) -absente à l'Assemblée pour raison majeure-, Jean-Bernard LAPEYRE (responsable des manifestations en région parisienne), Georges DALLOT (responsable des manifestations en Creuse), Jeannine CORNU (secrétaire chargée des comptes-rendus des manifestations), Arnaud BILLOUE (chargé des relations extérieures), Gérard GADAUD (webmaster), René BONNET.



Sont ensuite examinés les différents points de l'ordre du jour.

### Election de nouveaux membres au Conseil d'Administration :

Les 3 candidats présentés, Gérard JOFFRE, Noëlle TRUFFINET, Bruno COSTA de BEAUREGARD, sont élus à l'unanimité.

### Election du président :

Personne n'ayant présenté de candidature avant ni pendant la séance, les membres du bureau, en l'absence de candidat, proposent d'assurer, jusqu'à la prochaine Assemblée

Générale, la direction collégiale de l'association. Cette proposition est approuvée par l'ensemble des membres présents ou représentés.

### Election de nouveaux membres au bureau :

Sont élus Gérard JOFFRE, Trésorier, Noëlle TRUFFINET, Secrétaire.

### Déplacement du siège de l'association :

Madame la Maire de GUERET nous a donné son accord, par écrit, pour que notre association soit domiciliée à l'Hôtel de Ville de GUERET. Nos statuts seront modifiés en conséquence.



### Election de M. Jean GENETON comme président d'honneur de l'association

Sur proposition du bureau, Jean GENETON a été élu Président d'Honneur sous les applaudissements de la salle.

L'ordre du jour étant épuisé, René BONNET propose de se retrouver au rez-de-chaussée pour le traditionnel pot de l'amitié. 🍷

Noëlle TRUFFINET – Secrétaire

## Le mystère des magnétiseurs (également appelés à la campagne rebouteux, guérisseurs, sourciers)

**D**e nos jours pratique-t-on toujours des exorcismes quand on pense avoir été victime d'un mauvais sort ? Va-t-on consulter un rebouteux pour soigner une entorse ou une lombalgie, un coupeur de feu pour une brûlure ? C'est sur tous ces sujets que Brigitte LUCAS et les différents intervenants vont nous éclairer au cours de cette après-midi. Des praticiens, magnétiseurs, coupeurs de



À gauche : Brigitte LUCAS,  
à droite : Georges DALLOT

feu et chercheurs d'eau nous apporteront leur témoignage, leur vécu et leurs pratiques. Brigitte LUCAS a exploré au cours de nombreuses années de multiples pistes que l'on appelle magiques, faute d'un autre terme. Elle en déduit qu'il n'y a pas de classe privilégiée, pas de tranche d'âge, croyant ou pas. Le malade qui souffre s'en remet au guérisseur et à ses prières. D'ailleurs, qui d'entre nous n'a pas touché du bois, au cas où ? Qui d'entre nous n'a pas brûlé un cierge pour obtenir gain de cause ? Jusqu'aux politiques

qui consultaient magnétiseurs et devins pour attirer les bonnes grâces du ciel et connaître avant l'heure le résultat des élections.



### Mode de transmission des dons ?

On entend souvent dire que le don ne peut se donner que de plus âgés à plus jeunes et de même sang, un père à son fils, une grand-mère à sa petite-fille. Brigitte LUCAS le pensait aussi, jusqu'au jour où une guérisseuse, amie de sa famille, constatant que personne dans sa propre famille ne souhaitait hériter de son don lui propose de lui donner la « prière du feu ». La prière qui soigne les brûlures. Elle y mit cependant

une condition, « vous ne l'écrivez pas, je vous la récite plusieurs fois, et vous la reprenez. Si vous ne la reprenez pas, c'est que vous ne devez pas avoir ce don ».

Geneviève LAMAISON écrit tous ses textes à la plume sur un cahier, elle va régulièrement à l'église faire bénir ses instruments, son pendule, son cahier de prières, etc. Sa petite-fille est très intéressée par ce que fait sa grand-mère, elle se dit qu'un jour elle lui donnera son don.

Emilie CLIDIÈRE nous précise que les formules qu'elle prononce ne font pas forcément référence à la religion.



À gauche : Emilie CLIDIÈRE,  
à droite : Geneviève LAMAISON

Il y a le geste qui accompagne les prières, ce geste varie suivant les cas. Ce peut être un effleurement de la peau avec les mains, un signe de croix, un cercle avec un doigt de la main droite tracé toujours dans le sens des aiguilles d'une montre, un souffle comme on pourrait le

faire sur le « bobo » d'un enfant. D'autres utilisent leur salive. Tous nous précisent qu'ils font cela bénévolement, il arrive quelquefois qu'on leur offre un gâteau, un bouquet de fleurs ou une bonne bouteille. Depuis qu'elle est en retraite Geneviève est de plus en plus sollicitée pour soulager, précise-t-elle. Il est vrai qu'elle bénéficie d'une grande réputation dans sa région.

### Que penser de ces pratiques ?

Une chose est sûre, ces magnétiseurs ne vous guériront pas du cancer mais tout le monde reconnaît, y compris les médecins, qu'ils peuvent atténuer les effets secondaires. Un coupeur de feu par exemple peut soulager un malade traité par radiothérapie.

### Pompon le sourcier de La Courtine

C'est Pépette, bien connue des Amis de la Creuse et des Creusois de Paris pour avoir déjeuné à maintes reprises dans son restaurant, qui nous l'a présenté. D'emblée il accepte de venir nous apporter son témoignage.

**Conférence de  
Brigitte LUCAS  
Avec le concours de  
Geneviève  
LAMAISON, Emilie  
CLIDIÈRE et Alain  
FAYE alias POMPON  
Guéret le samedi  
29 octobre 2022**

Alain Faye plus connu sous le nom de Pompon dispense sa science bénévolement. Natif de Pontarion dans la Creuse il a commencé à travailler à l'âge de 13 ans pour une entreprise de travaux publics spécialisée dans les forages, captages et distribution de l'eau. C'est là qu'un conducteur de travaux, lui-même sourcier m'a révélé ce don en mettant sa main sur mon poignet précise-t-il. De plus en plus sollicité avec les périodes de sécheresse de ces dernières années sa notoriété dépasse depuis longtemps le périmètre du plateau de Millevaches. Il a été la vedette d'un reportage diffusé dans le journal télévisé de 13h sur TF1 le 19 août 2020.

Pompon nous précise que sa baguette n'est pas en coudrier mais se compose de deux tiges de laiton brassées, il a toujours un couteau avec un manche en bois dans une poche, une boîte de cailloux blancs dans l'autre. Muni de sa baguette il arpente les terrains et quand il sent un fourmillement dans son bras droit c'est que l'eau n'est pas loin. L'orientation que prend la baguette



Pompon à la recherche d'une source

est pour lui un précieux renseignement, avec les petits cailloux blancs qu'il dispose sur le sol il définit la profondeur à laquelle se trouve la source. Pompon, non seulement ne demande pas d'honoraires mais il partage volontiers son savoir de radiesthésiste.

Dans la salle que la ville de Guéret avait mis à notre disposition vous étiez nombreux venus entendre ces praticiens d'une science que l'on a du mal à

comprendre. Aussi vos questions sont nombreuses et les échanges auraient pu encore durer longtemps si Georges DALLOT, voyant l'heure tourner, n'avait invité tout le monde à partager notre traditionnel pot de l'amitié. Profitant de ce moment de convivialité, beaucoup de nos adhérents ont pris les coordonnées de nos brillants conférenciers en se disant : ça peut toujours servir. 🍷

R.B.

## FACEBOOK

Ce réseau social apparaît comme un moyen de communication de plus en plus plébiscité par les plus âgés.

4 raisons pour visiter nos pages Facebook :

- avoir des nouvelles régulières de l'actualité en relation avec la Creuse (activités, culture, société, tourisme,

événement culturel, commercial, annonces, offres d'emplois, faits divers, etc.)

- rencontrer une communauté de différents horizons ayant des affinités creusoises
- voir et échanger des avis avec cette communauté
- c'est comme un journal, mais c'est en temps réel, social et interactif

Liens :

- [www.facebook.com/lesamisdelaCreuse.fr](http://www.facebook.com/lesamisdelaCreuse.fr)

## Restez informé !

... sur les manifestations creusoises en consultant  
notre site web : [www.lesamisdelaCreuse.fr](http://www.lesamisdelaCreuse.fr) ou nos pages  
Facebook : [www.facebook.com/lesamisdelaCreuse.fr](http://www.facebook.com/lesamisdelaCreuse.fr)

## La confrérie du Pays de Nuy

Le projet de création de cette association loi 1901 fut porté par Max JAMMOT, dès 1995, avec le soutien des familles CUSINATO, DELUCHAT, FOULGOT, JAMMOT, JAMOT, LE MOAL, LESTRADE, PRUD'HOMME ainsi que bon nombre de leurs amis.

Les statuts de la Confrérie du Pays de Nuy ont ainsi été publiés au Journal Officiel du 29 novembre 1995, avec pour objet « la sauvegarde de l'identité de la Creuse par la mémoire de son histoire, de ses valeurs et de ses traditions ».

Unique Confrérie bachique du Limousin à ce jour, placée sous le patronage de Saint Vincent, Patron des vigneron, Saint Honoré, Patron des meuniers et Saint Fiacre, Patron des jardiniers, cette association oeuvre afin de promouvoir le terroir creusois (et limousin) au sein de la région Nouvelle-Aquitaine; et ce, sur différentes thématiques : historique, touristique, culturelle et gastronomique, *via* les opérations et les rassemblements qu'elle organise, non seulement en Nouvelle-Aquitaine mais en France.

La Confrérie du Pays de Nuy est également membre depuis janvier 2012 du Conseil Français des Confréries. Les intronisations de nouveaux compagnons interviennent lors de réunions biennales au siège de la Confrérie, qui se situe sur le canton de La Souterraine, cité médiévale sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, baignée par la Sédelle, affluent de la Creuse. Ces cérémonies se déroulent sous la bienveillance de Saint Isidore, Patron des paysans (et de Madrid) ainsi que de Sainte Thérèse de Lisieux.

L'association milite pour la réintroduction de cépages sur le sol creusois.

Jadis, les vignobles creusois avaient été ravagés par les épidémies, l'oïdium (=1845) et le phylloxéra (=1868); divers écrits attestent en effet de l'existence de vignes sur le territoire local dès le Haut Moyen Age (= 476-888 après J-C). À noter, ces dernières années, l'apparition de nouvelles parcelles vinicoles sur les communes de Mortroux (23220) ou encore de Boussac (23600).



Depuis 2010, l'association dispose également d'un volet caritatif très actif, avec trois engagements principaux :

- **Engagement sanitaire**, avec l'appel au don du sang sur la région Nouvelle-Aquitaine (opérations de sensibilisation -principalement sur la Creuse - visant à développer ce geste solidaire et généreux qu'est le don du sang, en partenariat avec l'Etablissement Français du Sang de Guéret).

- **Engagement caritatif**, avec des actions ponctuelles de la Confrérie du Pays de Nuy au bénéfice des plus démunis et de grandes causes nationales, par des opérations de sensibilisation, des obtentions de financements permettant, pour exemple, l'acquisition d'équipements pour personnes handicapées ou à mobilité réduite.

De 2010 à 2019, l'association a également géré les Bouchons d'Amour de la Creuse; Christian

Lavergne, Délégué de la Confrérie du Pays de Nuy a par ailleurs depuis succédé à Max Jammot (Président de la Confrérie) en qualité de Responsable Départemental pour l'association nationale des Bouchons d'Amour. La Confrérie du Pays de Nuy demeure un partenaire privilégié des Bouchons d'Amour de la Creuse en gérant la coordination des opérations sur le département et la communication, en collaboration étroite avec Christian Lavergne.

- **Engagement écologique**, avec l'incitation au recyclage des plastiques : l'association mène ainsi, plusieurs fois par an, des opérations d'information au sein des écoles et insiste sur l'importance de la réduction du volume de déchets ainsi que sur la nécessité de la préservation des ressources naturelles; la Confrérie est soutenue en cela par des acteurs locaux, comme EVOLIS 23, 3D PROTEC ou nationaux tels VALORPLAST. À noter également dès 2019, la création d'une brigade verte au sein de la Confrérie qui mène des opérations locales de nettoyage et de collecte de déchets (dépôts sauvages).

Mais les actions de cette association ne s'arrêtent pas

là ! Pour exemples :

- distribution de kits sanitaires auto-financés, sur le canton de La Souterraine, lors de la 1<sup>re</sup> explosion de la covid
- Participation au Concours du plus bel arbre de France avec un chêne plus que centenaire à Nuy
- Opérations spécifiques et relations suivies avec L'Institut du goût de Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Justice ou encore la communauté de brigades de Gendarmerie de La Souterraine (co-financement de deux VTT avec les Amis de la Gendarmerie, association partenaire)...

Max JAMMOT

Blog: <https://confrerie-nuy.blogit.fr>



+ Mail: [confrerie.nuy@laposte.net](mailto:confrerie.nuy@laposte.net)



Au centre de rééducation de Noth

## Un peu d'occitan en poème

### Los piaus d'erba

Los piaus d'erba pensen a ren a la prima  
Valen sens res dire en esperant lo temps  
Onte aura, paciençament, lor verda campanha  
Revestut un vestit de cervs o de faisans.

Quand `riba un mandin « messidor » trionfant  
Daus friles borlhons que abaura flurissen  
Los piaus d'erba, totjorn, dins lor afoliment  
Jauvissen nesciament daus rius e dau vent.

Mas l'aureta es crudela : `na dariera inclementa  
S'en ven per chatilhar la fuelha e la tranuja  
Pertant ren n'a bredit, pen pensar au champ  
E lo suau daus prats damóra frejament.

Aitau chanta l'ivern e sanguten los bancs  
D'erba sur los bruaus; d'un afront `bracant  
Los piaus dansen `engueras sos la mórt dau ciau blanc  
E per passar `n ora esperen la prima.

Lois LASCAUD

### Les Brins d'herbe

Les brins d'herbe ne pensent à rien au printemps  
Ils valent sans rien dire en attendant le temps  
Où leur verte campagne aura patiemment  
Revêtu un habit de cerfs ou de faisans.

Quand survient un matin messidor triomphant  
Des frêles bourgeons qui fleurissent maintenant  
Les brins d'herbe, toujours, dans leur affolement  
Jouissent naïvement des ruisseaux et du vent.

Mais la brise est cruelle : un automne inclément  
S'en vient pour titiller la feuille et le chiendent  
Pourtant rien n'a bougé, aucun penser au champ  
Et le calme des prés demeure froidement.

Ainsi chante l'hiver et sanglotent les bancs  
D'herbe sur les talus ; d'un affront accablant  
Les brins dansent encor sous la mort du ciel blanc  
Et pour passer une heure attendent le printemps.

Louis LASCAUD

## Le temps des carnets de bal

Le premier bal dont l'histoire fait mention est le *Bal des Ardents* qui malheureusement se termina de façon tragique. C'est sous l'influence de Catherine de Médicis que le bal de cour devient un événement particulier, organisé de façon systématique. Sous le règne de Louis XIV le bal prend sa singularité de bal à la française, la danse à deux. Ce n'est qu'à partir du règne de Louis XVI que vont se développer les bals publics à Paris et c'est seulement après la révolution qu'on les voit également en province.

Sous le Second Empire, à Paris apparaissent de nombreux bals. Le Moulin-Rouge à Pigalle, le Tabarin à Montmartre, Le Tivoli près des Halles puis le Bal Mabille aux Champs-Élysées. C'est à cette époque non loin de la sinistre forteresse de la Bastille dans une petite rue aux immeubles gris sans confort, sans hygiène que l'on vit apparaître les premiers bals musette.

La rue de Lappe était majoritairement habitée par des personnes originaires d'Auvergne qui espéraient faire fortune à Paris. Elles aimaient se retrouver le dimanche dans les arrières salles des « Cafés-charbon » pour parler, chanter et danser au son de la cabrette qu'ils avaient apportée du pays. La cabrette ou musette est un instrument à vent de musique traditionnelle auvergnate. Contrairement à la cornemuse le sac en peau de chèvre se gonfle à l'aide d'un soufflet et non pas à la bouche. On dit que la rue de Lappe est le berceau du bal musette du nom du célèbre instrument la musette. Aux alentours de 1820 un objet mythique, **le carnet de bal**, fait son apparition dans les bals publics.



Le carnet de bal est l'aide-mémoire de la danseuse, elle y inscrit le nom de la danse et celui de son cavalier. Il existe plusieurs catégories de carnet de bal.

### Le carnet de bal en ivoire

Ce carnet de bal présentait un gros avantage car il était réutilisable. Ses pages étaient en ivoire, toujours muni d'un crayon, les danseuses inscrivait le nom de la danse et celui de leur partenaire du moment. De retour chez elles, après avoir relevé tous ces renseignements sur leur journal intime, elles effaçaient chaque page à l'aide d'une éponge humide et le carnet était prêt pour un nouveau bal.

Le plus souvent ces objets étaient en forme d'éventail mais le dessus pouvait être en émail, écaille de tortue, en argent voire en or.

### Le carnet de bal de la Bourgeoisie

Beaucoup plus épais que les précédents ces carnets de bal se présentaient souvent sous la forme d'un petit livre muni d'un fermoir; la couverture est toujours très élaborée: écaille de tortue incrustée d'or ou de pierres précieuses, argent massif avec « boîte à mouches » etc.



À l'intérieur du carnet se trouvait une ou plusieurs pages en ivoire quelquefois amovibles.

### Les années folles à Paris

Après la guerre de 14/18 et pendant toute la période des années folles le carnet de bal change: utilisé pour les bals privés organisés à l'occasion d'un événement important il se présentait sous la forme d'un bristol plié en portefeuille toujours muni d'un crayon maintenu par un cordon permettant aux dames ou demoiselles d'inscrire le nom de leur cavalier



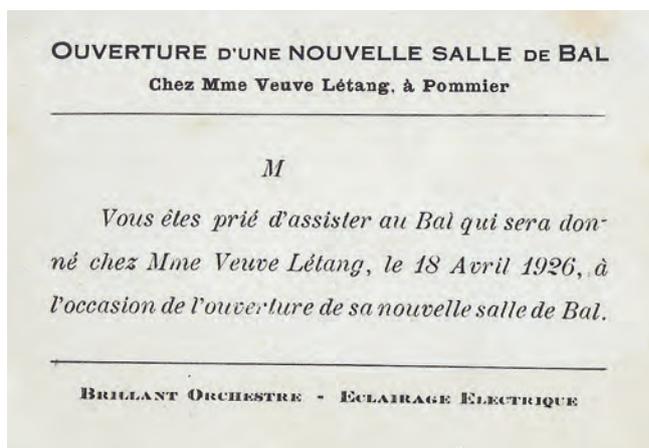
en face de la danse, déjà imprimée sur le carton. Dans les bals musette de la rue de Lappe, pas de carnet de bal, l'entrée était gratuite. Les danseurs devaient acheter les jetons à la caisse. Ces jetons étaient en aluminium ou en bronze, de formes diverses (cercle, losange, octogonale) pour pouvoir les identifier dans l'obscurité au simple toucher. Ils portaient au recto le nom du bal et au verso l'inscription: « Bon pour une danse ». Vers le milieu de la danse l'orchestre s'arrêtait brusquement, le patron du bal passait entre les couples avec une sacoche en criant « Passez la monnaie ». Les danseurs donnaient un jeton de bal et la musique reprenait.



Les migrants Creusois, maçons, tailleurs de pierre ou charpentiers préféraient se retrouver au 38 de la rue Mouffetard. Une plaque gravée par les élèves de l'Ecole Nationale des Métiers du Bâtiment de Felletin, fixée sur la façade de l'immeuble rappelle aux passants ce lieu de rendez-vous.

### Les années folles en Creuse

À la même époque en Creuse ni carnets de bal ni jetons. Pourtant les bals étaient nombreux et pour attirer la jeunesse chacun redoublait d'imagination. Des invitations étaient adressées par la poste aux filles et aux garçons des environs. Quasiment toutes les semaines en ce qui concerne le bal CAILLAUD à AULON, d'autres mettaient en avant le confort des lieux : Brillant orchestre - Eclairage électrique faisait valoir la Veuve LETANG à POMMIER.



Non loin de là, le petit village de Colombeix commune de Saint Amand Jartoudeix ne voulant pas être en reste décida lui aussi d'organiser une fête avec grand bal public. Mais n'ayant pas les moyens financiers de ses voisins, les organisateurs firent placarder sur les portes des étables et des granges environnantes une affiche sur laquelle on pouvait lire :

*Colombeix dans la joie, le soleil et les fleurs  
Reverra tout son monde rayonnant de bonheur  
Ce jour de fête unique, personne ne l'oubliera  
Pas besoin d'être riche, l'amour ne se vend pas.*

Ma mère aimait me raconter cette période de sa vie et ajoutait à chaque fois : c'était le bon temps.

Le bon temps dont parlait ma mère devait se terminer bientôt. Devant les ambitions expansionnistes et hégémoniques d'Hitler, le 3 septembre 1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne, en mai 1940 les allemands envahissent la France en contournant la ligne Maginot.

### Des bals malgré les interdictions

Le 22 juin 1940 c'est l'armistice, on plie l'échine face à l'ennemi. Georges MANDEL fait alors interdire les bals en France. Le régime de Vichy évoque des raisons morales pour maintenir cette interdiction.

Malgré cette interdiction et les éventuelles condamnations des contrevenants passibles de fortes amendes, voire quelques jours de prison ou la confiscation des instruments de musique les bals ont continué, de façon discrète,



Prostituée devant le Balajo

tant à Paris qu'en province.

En Creuse on dansait dans les granges ou dans l'arrière salle d'un bar. L'information circulait de « bouche à oreille ». Une personne faisait le guet et prévenait les danseurs de l'arrivée des Allemands ou des gendarmes, bien que ces derniers ne mettaient aucun zèle dans l'exercice de cette mission.

### L'après guerre à Paris

Après la libération, le bal musette est le numéro 1 et les bals parisiens retrouvent leur ferveur d'antan mais l'arrivée de nombreux provinciaux venus trouver du travail à Paris modifie le

paysage. Rue de Lappe par exemple se trouve toujours de nombreux bals mais souvent de fréquentation douteuse car l'ensemble du quartier de la Bastille foisonne de prostituées déambulant en jupe fendue et bas résille. Il y a des échanges de coup de feu entre souteneurs qui défendent leur pré carré. Toute cette faune a un vocabulaire bien à elle, que l'on retrouve maintenant que dans les dialogues des anciens films d'AUDIARD. Nos Creusois étaient considérés comme des *caves* ou des *ploucs* car ils ne comprenaient pas ce langage.

Aussi, au lieu d'aller au **Balajo** ou à **La Boule Rouge** ils préféraient **Les Barreaux Verts**, un établissement tenu par un Auvergnat. Là ils étaient un peu chez eux, ils retrouvaient des copains du pays. C'est certainement pour cette raison que figurait également sur la devanture : *Bal des familles/Le rendez-vous des gars du centre*.

Les provinciaux qui arrivaient à Paris adhéraient à des associations et se retrouvaient aux bals organisés par ces dernières. Pour les Bretons c'était le Boléro, rue de la Croix Nivert, Les Aveyronnais se retrouvaient aux salons Vianney, quai de la Rappée, Les Enfants de la Marche rue d'Avron, **Les Creusois de Paris** organisaient des banquets toujours suivis d'un bal.

Mais ce sont les guinguettes du bord de Marne qui font recette. **Chez Gégène** ou **Le Petit Robinson** à Joinville, **L'île du Martin Pêcheur** à Champigny ou **Chez Convert** à Nogent.



Bal des Creusois de Paris



Les Barreaux Verts  
(le bal préféré des Creusois)

### L'après guerre en Creuse

En Creuse, avant la dernière guerre les bals étaient nombreux, beaucoup ne rouvrirent pas à la libération.

On voit alors le développement des « parquets » démontables, véritables salles de bals itinérantes qui se déplacent de villages en villages à l'occasion des différentes fêtes.

Pour se rendre au bal qui se trouvait quelquefois à plus de 10 km pas question de s'y rendre à pied.

Aussi le fermier du village aménageait sa bétailière, plaçait de part et d'autre du plateau des bancs le long des ridelles et pouvait transporter une dizaine de personnes.

Prétendant vouloir revoir une vieille camarade d'école et bavarder avec elle les mamans accompagnaient souvent leur fille. Une fois arrivées elles prenaient place sur les bancs disposés au pourtour de la salle et le commérage commençait tout en ayant un œil sur leur progéniture, surveillant si le cavalier du moment n'était pas trop entreprenant car elles avaient en tête les paroles de la chanson :

« À ce jeu charmant la taille souvent prend de l'avantage ... »

Les copeaux de paraffine que le tenancier



Chez Gégène

était le seul endroit où garçons et filles pouvaient se rencontrer. Au rythme de la musique les corps se rapprochaient et ces jeunes gens ressentait les prémices de l'émoi amoureux.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, les thés dansants sont encore nombreux mais ils ne sont fréquentés que par les retraités. Pour la jeunesse, fini les danses en couple, l'accordéon et les belles tenues vestimentaires.

Si pendant des siècles les bals ont été à l'origine de nombreuses rencontres, celles-ci se font aujourd'hui sur les réseaux sociaux. Quelle que soit l'occasion, si deux personnes se « kiffent », comme ils disent, l'un n'hésite pas de demander à l'autre : « si tu veux qu'on se revoie, donne-moi ton 06 ». Il est bien loin le temps des carnets de bal. 📄

René BONNET

Sources :

*Danser en société* (Henri Joannis-DEBERNE)

*Documents d'archives*  
*Coupures de journaux*  
*Collection privée*

Photos :

Micheline BONNET

Cartes postales anciennes



Parquet dancing

### De 1960 à nos jours

À partir de 1960 apparaissent de nouvelles danses, le *twist*, le *madison*, le *jerk*, le *cha-cha-cha*, etc. Ces danses constituaient une grande innovation : les partenaires se trouvaient face à face ou en ligne ; c'était la disparition du couple. Pendant des siècles, garçons et filles étaient soigneusement séparés, à l'école, à l'église ou au travail. Dans les familles on craignait le déshonneur de l'enfant sans père, on se méfiait des « coureurs de dot » dans les milieux plus aisés. Le bal

des lieux avait répandu sur le parquet avant l'ouverture disparaissaient au fur et à mesure que la salle se remplissait et que la température s'élevait. Prétextant qu'ils avaient trop chaud des couples sortaient pour se rafraîchir et prendre l'air, c'était en réalité pour rejoindre un endroit plus tranquille à l'abri des regards indiscrets.

Pour ne pas payer au retour un nouveau droit d'entrer le portier leur déposait sur la main une contremarque à l'aide d'un tampon encreur. Pour plus de discrétion cette empreinte se mettait généralement sur la face intérieure du poignet mais les plus avertis au contraire la faisait mettre sur le dessus car ils savaient que plus tard avec la chaleur de la pièce, non climatisée à l'époque, la transpiration aidant, l'encre risquait de déteindre sur le corsage de leur cavalière s'ils venaient à l'enlacer d'un peu trop près.



## Eugénie Fougère, creusoise à l'improbable destinée

**E**ugénie Fougère, naquit le 17 mars 1861 à Chambon-sur-Voueize dans une humble maison, 7 petite rue du Puits d'un père tisserand et d'une mère sans profession. Elle passa son enfance et une partie de son adolescence dans sa bourgade natale puis quitta le domicile de ses parents pour chercher du travail dans les environs, elle trouva à être « fille d'auberge » où elle servait les charretiers de passage en leur donnant un morceau de pain et un verre de vin rouge. Quelqu'un de passage l'informe que les propriétaires d'un bar à Montluçon cherchent une serveuse. Elle se présenta et fut embauchée. Sa beauté la fit remarquer des clients, l'un d'entre eux en tomba amoureux, l'entraînera à Paris où elle devint « Modèle » pour une grande maison. Une carrière de danseuse et chanteuse s'ensuivit. Elle commença à fréquenter le « beau monde » où elle séduira des hommes riches qui la couvriront de bijoux et de toilettes luxueuses. Elle était surnommée Nini, la belle Fou-Fou ou « bâton de réglisse » vu la couleur de sa peau. Elle réside rue Lecourbe mais passe la plupart des hivers à Monte-Carlo où elle joue au Casino, et ses étés à Aix les Bains. À 42 ans elle ne fait plus tourner la tête des hommes, l'opium, l'éther n'arrangent rien. À l'automne 1903 le 20 septembre exactement elle fut assassinée villa « chalet de Solms » par une de ses employées de maison accompagnée de complices voleurs. (Ce drame fût à l'origine d'une pièce de théâtre avec Max Linder). L'affaire fit grand bruit, ses vieux parents apprirent son décès par le journal. Eugénie Fougère



fait ériger une chapelle au cimetière. Elle fut donc ramenée dans son village natal où elle repose.

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

*N.B. : Ne pas confondre avec Eugénie FAugère et non FOugère née à Strasbourg en 1870. Elles se connurent à Paris fréquentant des lieux identiques; Eugénie Fougère se faisant passer pour Eugénie Fougère pour certains spectacles où celle-ci était « tête d'affiche ». L'homonymie était pour elle un gage de notoriété jusqu'au jour où notre creusoise Eugénie Fougère fut assassinée.*



améliorait leur existence en leur envoyant de temps à autre de l'argent, des provisions ainsi que des vêtements (réf. : *le petit Parisien*). À Chambon, pour ses parents et elle-même, elle avait

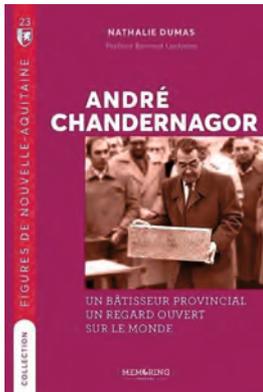


Creuse — CHAMBON-sur-VOUEIZE  
Maison où est née Eugénie Fougère



Maison natale d'Eugénie Fougère (juillet 2022)

## La Page littéraire



### André Chandernagor, un bâtisseur provincial, un regard ouvert sur le monde de Nathalie Dumas

Fruit d'entretiens avec André Chandernagor, la biographie écrite par Nathalie Dumas, elle-même élue locale à Bosmoreau-les-Mines, retrace le parcours exemplaire de cette grande figure politique de la Creuse et de la France.

Maire de Mortroux, député de la Creuse, président du Conseil général,

président du conseil régional du Limousin, André Chandernagor a marqué de son empreinte la vie politique creusoise durant plusieurs décennies et est considéré, à juste titre, comme l'aménageur de la Creuse (RN 145, école départementale de musique, etc).

Mais André Chandernagor, c'est également un destin national ! En véritable homme d'État, il a occupé les plus hautes fonctions de la République, ministre des Affaires européennes sous François Mitterrand puis Premier président de la Cour des Comptes.

Cette biographie déroule ainsi la vie d'un homme profondément attaché à son département et, ce faisant, rend hommage à l'un des membres de notre association.

*Mémoring Editions*

*Collection Figures de la Nouvelle-Aquitaine, 142 p., 12 €*



### Le sentier des âmes de Jean-Guy Soumy

Lauréat du Prix Arverne 2022 pour « Le Regard de Jeanne », Jean-Guy Soumy nous livre dans son dernier roman « Le sentier des âmes » une ode à la nature dans une histoire d'un autre siècle où les effets du changement climatique résonnent avec notre actualité.

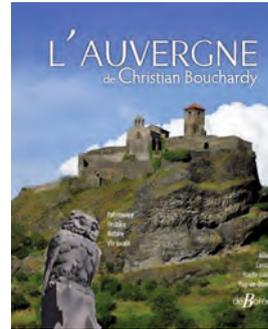
Au pied du massif du Mont-Blanc, au moulin d'Entrève, la grande roue s'est arrêtée, l'eau du torrent ne coule plus. Le fils du meunier, Térance,

cartographe et peintre paysagiste dans l'armée de Napoléon, promet à son père sur son lit de mort d'en découvrir la raison. Pour remonter à la source, il part à l'assaut de la montagne guidé par Jacques un ami d'enfance. Au terme d'une ascension semée d'épreuves, il accède enfin à un hameau menacé par la progression d'un gigantesque glacier.

C'est là qu'il perçoit le secret de la malédiction d'Entrève et rencontre l'amour...

Roman initiatique, dont la nature est un personnage à part entière, « Le sentier des âmes » est une épopée humaine, celle de Terence qui nous confronte aux paysages des Alpes mais aussi à ses propres sentiments.

*Les Presses de la Cité, Collection Terres de France, 256 p., 20 €*



### L'Auvergne de Christian Bouchardy de Christian Bouchardy

Né à La Courtine, Christian Bouchardy est un amoureux de la nature qu'il arpente depuis plus de 40 ans appareil photo ou caméra à la main.

C'est en consultant des lithographies portant sur les monuments et paysages les plus emblématiques et prestigieux

des quatre départements auvergnats (Allier, Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme), que lui est née l'idée de montrer leur évolution deux siècles après.

L'auteur a ainsi sélectionné 150 sites d'Auvergne dont il nous présente les changements dans le temps en mettant en perspective l'image du passé avec des photographies qu'il a réalisées autant que possible sous le même angle.

À cela s'ajoutent des cartes postales des années 1900 à 1930 représentant ces mêmes lieux, afin de nous montrer les étapes intermédiaires de cette évolution.

Christian Bouchardy nous offre ainsi un beau livre richement illustré qui nous fait voyager à travers le patrimoine, l'histoire, la nature et la vie locale d'une région qu'il affectionne.

*Editions De Borée, Collection Beaux Livres, 224 p., 28 €*



### Thérèse et Anna Quinquaud, la sculpture en partage de Marie-Josèphe Conchon

Après l'exposition cet automne au musée de la Vallée de la Creuse à Eguzon, qui a remis en lumière les œuvres de Thérèse et d'Anna Quinquaud, Marie-Josèphe Conchon revient, dans un livre richement illustré, sur le parcours et l'œuvre des deux artistes d'origine creusoise.

Elève d'Alfred Boucher et d'Auguste Rodin, Thérèse Caillaux-Quinquaud (1859-1928) fait partie de ces pionnières qui ont choisi la sculpture comme métier. C'est dans sa maison familiale de Lafat en Creuse qu'elle va initier sa fille et lui révéler son talent.

Anna Quinquaud (1890-1984) se lancera sur les traces de sa mère dans une œuvre artistique dominée par la sculpture, qui sera exposée à plusieurs reprises au Salon des Artistes français et récompensée en 1924 par le second grand prix de Rome.

Voyageuse et exploratrice dans l'âme, c'est en Afrique qu'Anna Quinquaud va réaliser de nombreuses sculptures qui lui vaudront la notoriété et des commandes publiques, comme « La Femme Maure », sculpture commandée pour l'Exposition internationale de 1937 que l'on peut toujours admirer sur le parvis du musée d'Art Moderne à Paris.

Ce magnifique livre permet ainsi de redécouvrir et de porter un nouveau regard sur la vie et l'œuvre de ces deux artistes !

*Les Ardents Editeurs, 224 p., 28 €*

**Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.**



*Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : [contacts@lesamisdelacreuse.fr](mailto:contacts@lesamisdelacreuse.fr)*



### Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous  
sur le WEB**

[www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)

**Vous aimez la Creuse ?  
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

### Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession ..... Date .....

Prénom ..... Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM ..... Signature

Téléphone .....

E-mail .....

Adresse résidence principale .....

Autre adresse .....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**  
À adresser à **M. Gérard Joffre 48 avenue Larroumès - Bât C - boîte 12 - 94240 L'Haÿ les Roses**  
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin